

de nouveau, dit-il, que la mise en scène, il faut rendre à chacun ce qui lui appartient.

M. Lucas-Championnière regrette que M. Boinet n'ait pas lu son livre, ou tout au moins la partie qui touche à l'historique des méthodes antiseptiques. Lister n'a jamais eu la prétention de revendiquer pour lui la découverte de l'acide phénique. L'emploi des antiseptiques était connu déjà des anciens, et M. Larrey nous a montré que les Arabes, lorsqu'ils faisaient la trépanation se servaient du goudron dans leurs pansements. La différence entre Lister et ses prédécesseurs, c'est qu'autrefois on appliquait les antiseptiques tant bien que mal, tandis que Lister a institué toute une théorie basée sur les belles recherches de M. Pasteur. Ses premières applications datent de 1865 et non de 1866. C'est à lui que l'on doit d'avoir su régler l'emploi des antiseptiques.

D'autres chirurgiens, certainement, ont employé l'acide phénique: Maisonneuve l'employait exclusivement dans son service à doses élevées, et il en obtenait de très-bons résultats.

On m'a reproché autrefois, d'être un apôtre de la chirurgie antiseptique. Je suis convaincu qu'il est peu de nos collègues qui se laisseraient opérer aujourd'hui sans que l'on ait recours au pansement de Lister.

M. Verneuil. Nous assistons en ce moment à quelque chose d'analogue à ce que j'ai vu se produire pour la fistule vésicovaginale. Lorsque Marion Sims et Bowsman arrivèrent en France, nous présentant 4 succès sur 5 opérations, nous en étions encore à savoir si l'on pouvait guérir ces fistules, et nous mettions en doute ou plutôt nous contestions les succès obtenus par Jobert. Il n'y avait cependant rien de nouveau dans la méthode américaine: tout cela existait en France, et néanmoins on bâtissait mal, parce que l'on agissait sans méthode, sans cet ensemble de conceptions logiques dont le mérite revient absolument au chirurgiens américains Sims et Bowsman.

Il en est de même du procédé de Lister: nous avions l'acide phénique, le drainage, les pansements par occlusion, etc., et cependant nous sauvions à peine un amputé sur quatre. En fait d'équité historique, je l'ai déjà dit, je ne connais pas de nationalité. La réforme dont nous parlons était dans l'air. Maisonneuve, dans une communication à l'Institut, avait énoncé une grande vérité lorsqu'il disait: "Si le poison naît dans la plaie, c'est là qu'il faut le tuer." Lister a profité des travaux de Pasteur; il n'a nullement les prétentions dont M. Boinet l'a accusé; loin de là: c'est un homme modeste, simple, un savant galant homme, qui, tout le premier, a rendu justice aux travaux de Pasteur; et ce qui fait son mérite, c'est d'être tom-